

## ORIGINES de la SOCIETE CHARLES JEANSON

Devant Maître Desmazières Père, le 20 Juin 1868 à Armentières, il a été fait un acte d'association entre Messieurs Auguste DESPLANQUES et Charles JEANSON-FLAYELLE, sous la raison sociale « A. Desplanques et Charles Jeanson ».

Auguste Désiré DESPLANQUES fils de Jean Baptiste Desplanques et de Marie Adelaïde LIENART. Né à Armentières le 1 Juin 1837. Décède à Armentières le 25 Octobre 1904. Il épouse à Cambrai le 20 Novembre 1865 Emma Maria DUMINIL née le 16 Janvier 1838 à Cambrai et meurt le 31 Mai 1887. Ils ont 7 enfants. Extrait du bulletin d'état civil d'Armentières. Il y est noté l'adresse : 2 rue Bayart. Profession: négociant.

A noter que Sophie Flayelle est aussi de Cambrai !! Auguste Desplanques est plus âgé de six années que Charles Jeanson. Tous les deux ont été pour beaucoup dans la fondation de l'école Saint Jude vers 1882

*association juin 68*  
Sur le Ravet Anceau de 1869 on peut lire sous la rubrique Fab de toiles:

Desplanques A. et C. Jeanson. Tissage mécanique spécialité de toile de chanvre. 2 rue Bayart. Armentières ; les bureaux vraisemblablement. *voir avenue Raymond Bayart*

Auparavant Auguste Desplanques avait effectivement ses bureaux rue Bayart et ceci des 1866; avant cette date il est signalé 4 Pont de Beauvais en 1861/62 comme fabricant de toile. Ce lieu serait pourrait être l'atelier de tissage primitif ? A rechercher.

Au sujet du 2 rue Bayart, il faut signaler que c'est l'ancienne maison de la famille Bayart. Voir les documents sur cette famille qui a donné son nom à la rue en 1856.

En Mars 1875 les associés Desplanques et Jeanson achètent à Theetten Leon l'entreprise de tissage rue d'Ypres. Détail plus loin.

Le 31 Décembre 1877, la société Desplanques et Jeanson est dissoute par acte reçu par Me Desmazières à Armentières.

Le 1er Janvier 1878, Charles Jeanson reprend donc cette affaire seul sous la raison sociale «Charles Jeanson » jusqu'au 25 Mars 1901 ou en vertu d'un acte dressé par Me Desmazières, il constitue une société en nom collectif avec ses fils: Louis Jeanson - Fauchille et Charles Jeanson - Dehau; cet acte est modifié le 4 Février 1905 par l'entrée dans la société de Monsieur Edouard Jeanson - Plaideau.

Le 4 Juin 1907, vente par Monsieur et Madame Jeanson Flayelle à la société en nom collectif Charles Jeanson:

1° - d'une maison à usage de magasins situés à Armentières à l'angle de la rue Nationale et de la rue Sadi Carnot.

2° - d'une propriété industrielle sise à Armentières, rue d'Ypres n°59, 61, 63, 65, 67, 69, 71. *Orme*

3° - d'une propriété industrielle sise à Nieppe, section du pont.

moyennant le prix principal de 537.353,50 frs, payable le premier de chaque année en 10 annuités égales de 53.735,35 frs chacune, soit 29.350,15 frs pour les immeubles d'Armentières et 42.385,20 frs pour les immeubles de Nieppe, avec intérêts au taux de 5% l'an payables par semestre, les 1er Avril et Octobre de chaque année (Acte Desmazières )

Le siège de la société en nom collectif est fixé à Armentières, 74 rue Nationale. Cet immeuble a été acheté par Monsieur Charles Jeanson Flayelle à Monsieur François Lepercq, cultivateur à Quesnoy sur Deule le 18 Décembre 1873 et il a été revendu par la société en commandite Charles Jeanson en Novembre 1919, à l'état de ruine, à Monsieur Florimond Dufour, entrepreneur à Armentières.

Tissage d'Armentières. Route d'Houplines ou rue d'Ypres, ou des Fusillés.

Contenance : un hectare, neuf ares, quarante centiares.

Cette propriété a été acquise par Ms Desplanques et Ch. Jeanson à Monsieur et Madame Theetten Amour le 18 Mars 1875. Monsieur et Madame Theetten ont fait ériger les constructions et agencer le matériel de tissage mécanique de toiles pendant la durée de leur communauté et des deniers de celle ci à partir de 1854. Probablement exploitée par eux mêmes, l'entreprise est par la suite louée à Antoine Béghin, important fabricant de l'époque sur la place d'Armentières.

Cet immeuble a été complètement détruit pendant la guerre 14/18 et reconstruit par la société en commandite «Charles Jeanson» en 1919 -1920.

Avant la guerre 14/18 un important bâtiment à étage avait été construit dans le fond sur des terrains restés libres à usage de filature de lin.

*Le tissage Oui -  
Les nouveaux bâtiments  
devant avoir un soufflet  
que le tissage complètement détruit*

Pont de Nieppe.

En bordure de la route nationale et de la rivière La Lys, le terrain est d'une contenance de deux hectares, neuf ares, onze centiares.

Il a été acheté par Monsieur Charles Jeanson Flayelle le 26 Mars 1888 à Mademoiselle Léonie Dufour et Monsieur Auguste Dufour de Nieppe.

Le bâtiment à usage de tissage mécanique a été érigé par la société ayant existé entre Messieurs André et Auguste Dufour.

La partie à usage de crémage et blanchisserie a été érigée par Monsieur et Madame Lamérand Dufour, blanchisseur à cette époque à Nieppe.

Sur le dessin du cartouche de la Chambre de Commerce on voit bien deux bâtiments distincts, l'un à gauche, qui doit être le tissage; le crémage est au fond. Le crémage était l'opération de blanchiment des fils de lin avant le tissage. On y adjoint par la suite un atelier de teinture probablement sur pièce.

On connaît peu de chose sur cette implantation si ce n'est par quelques lettres datant du début de la guerre 14/18 écrites par Mr Auguste Charles Ghesquiére (probablement directeur) à Louis Jeanson alors évacué à Rambouillet; et relatant les premiers bombardements d'Armentières et du secteur et les événements touchant l'entreprise à cette époque.

Du 14 Décembre 1914. On apprend que le roi d'Angleterre est venu inspecter les troupes Anglaises sur le front et particulièrement à l'usine, ou il a passé en revue un régiment disposé dans la cour et la pature jointe. L'usine est réquisitionnée depuis le 19 Novembre 1914 par les Anglais et ils disposent ainsi des installations du crémage comme salle de bain pour la troupe et de lessivage pour les vêtements. Il y eu jusqu'à deux mille baigneurs par jours et l'emploi d'une centaine de lessiveuse pour le nettoyage du linge. Il y eu bien sûr des abus et des réclamations des voisins qui n'étaient pas sensés se voiler les yeux à la vue des sujets de sa Majesté en tenue d'Adam.

L'usine avait du être arrêtée à cause des événements le 8 Octobre 1914; le tissage est remis en marche le 19 Décembre avec 215 métiers. La main d'oeuvre est abondante à cause des évacuations des usines de la vallée de la Lys et de Roubaix Tourcoing. On désire reprendre l'exploitation de blanchiment mais l'état major anglais s'y oppose.

Il est plusieurs fois noté l'agrandissement et de nouveaux bâtiments à usage de séchoir.

*voir photo*

*voir photo*

En Janvier 1915, le tissage marche en plein et on envisage de faire les 60 ou 70 heures.

Beaucoup de matières premières pour le tissage, viennent de l'usine d'Armentières qui a été remise en route, tissage et filature, le 18 Janvier 1915. 160 Metiers en marche.

Jusque vers le début 1916 les visites dans le Nord de Louis Jeanson ou de son frère Charles sont fréquentes, les bombardements sur Armentières deviennent fréquents ainsi que sur Nieppe et Pont de Nieppe. Le premier obus tombe sur l'usine le 11 Février 1916 sans faire de victime; par la suite d'autres bombardements seront plus fréquents et même durant le travail des ouvriers seront blessés. La panique s'installe peu à peu et le personnel ne pense qu'à fuir et évacuer, de moins en moins de gens se rendent au travail. Mais l'usine tourne toujours.

En Janvier 1916 l'usine avait été inondée suite au débordement de la Lys. Ce même mois le personnel de la maison de commerce (rue Nationale) quitte Armentières probablement pour Paris. (A justifier)

Le 23 Février 1916 Charles Jeanson fait encore le déplacement dans le Nord, à Nieppe et Armentières.

A partir de Mars il y a de gros bombardements sur Armentières; plusieurs usines en feu, ainsi que des églises. Le 4 Mars 1916 le château Jeanson rue Jules Lebleu reçoit plusieurs obus et il y a de gros dégâts. Cette maison abritait un état major Anglais; un colonel est tué, et un général blessé. La maison de la rue Denis Papin est intacte.

Les bombardements sont journaliers; un premier arrêt de l'usine est réel le 22 Juillet 1916, faute de main d'oeuvre qui craint les bombardements.

La dernière lettre est du 9 Aout 1916; laquelle nous apprend que Auguste Ghesquiére est sur la liste des mobilisables et fait des démarches pour être sursitaire. Charles Jeanson s'en occupe également.

L'usine est incendiée le 7 Juin 1917

Nota.

Les immeubles du Pont de Nieppe, modifiés et transformés, par la société en nom collectif Charles Jeanson, ont été complètement détruits pendant la guerre 14/18. Non rebâti après le conflit, la propriété a été vendue par la Société Jeanson vers les années 1968 au garage voisin.

Ceci est la copie d'un texte en mauvais état dont l'origine est probablement des années 1930.

#### Calendrier récapitulatif et antécédent concernant les activités industrielles de la famille Jeanson

\*\*\*\*\*

- 5 Janvier 1843 . Naissance de Charles Jeanson

- 19 Mai 1853. Achat du terrain où s'élèvera l'usine rue d'Ypres à Armentières, par Leon Theetten à la famille Leignel, orfèvre à Armentières. En 1853/54, construction de l'usine.

- 14 Octobre 1854. Mise en route et contrôle de la première chaudière de 12 CV.

- 20 Juin 1868. Acte de société Auguste Desplanques, Charles Jeanson.

- 9 Mars 1869. Mariage de Charles Jeanson et de Sophie Flayelle à Cambrai. Il est signalé sur l'acte d'état civil comme étant négociant

4/12/1871. Naissance de Louis.

et ELVIRE 7/6/73

- Décembre 1873. Charles Jeanson achète le coin de la rue Nationale et Sadi Carnot à Armentières; ou il fait la maison de commerce et les magasins de la Société Desplanques Jeanson.; son domicile étant à l'étage.

Cadastre 5367  
2368-69  
Sect. B  
- 5 ares 75

1874. Naissance de Charles

- 1 Novembre 1874. Monsieur Leon Theetten abandonne la direction de son entreprise et la loue à Antoine et Jules Béghin, déjà implantés dans l'industrie textile à Armentières.

R.A. 1874 Charles Jeanson - Propriétaire 50 rue de Dunberque ??

- 18 Mars 1875. Les associés Desplanques et Jeanson (désignés comme fabricants de toile) achètent l'entreprise pour 130.000 frs. et en prennent la direction.

29/5/76 Deces d'Elvire

- 30 Décembre 1877. Dissolution de la société Desplanques, Jeanson. Partage est fait: Charles Jeanson obtient l'usine et le matériel; Desplanques garde les stocks de marchandises.

- 1 Janvier 1878. Raison sociale : CHARLES JEANSON. 74 rue Nationale . Armentières.

- 26 Mars 1888 Achat par Ch. Jeanson Flayelle à Auguste Dufour d'une usine de tissage et teinture à Nieppe.

1890 Jeanson Toile 68 rue Nationale

- 14 Septembre 1897 : mariage de Charles Jeanson et Marthe Dehau à Bouvines. Son frère, Louis Jeanson y chante la messe. Voir livre de famille de Marie Dehau.

- 1900 . Construction du château Jeanson rue Seche à Armentières

En 1901 Edouard  
habite 15 rue Sadi Carnot  
Armentières.

- 25 Mars 1901. Société en nom collectif avec ses fils Louis, et Charles

- 4 Février 1905. Société en nom collectif; ajout de son fils Edouard.

- 4 Juin 1907. Vente des usines par Mr et Me Jeanson Flayelle à la Société Ch. Jeanson après d'énormes difficultés et desaccord en famille.

- Janvier 1908 . Décés de Charles Jeanson Flayelle

- 30 Juin 1913. Edouard Jeanson cède ses parts sociales à Louis Jeanson Fauchille et Charles Jeanson Dehau.

- 1915 . Evacuation des usines d'Armentières à Serquigny.

- 1917. Achat des usines de Serquigny.

- Aout 1917 . Décés de Louis Jeanson Fauchille à Rambouillet.

1. S Back  
Messieurs si Messieurs

- Novembre 1917. Mariage de Louis Jeanson et Cécile Descamps. *Saint etant mobilisé*
- Août 1917 . Achat de l'usine de Condé sur Noireau.
- 22 Dec 1917 .Charles Jeanson Dehau est nommé seul gérant suite au décès de son frère.
- 1921 . Achat de Gand et Meulebecke. Magasins de vente 11 place d'arme à Gand.
- 15 Mai 1924 Transformation en société anonyme.
- 6 Aout 1924. Sont administrateurs: Charles Jeanson Dehau  
Madame Louis Jeanson Fauchille  
Louis Jeanson Descamps  
Pierre Jeanson.
- 1925 Décès de Madame Charles Jeanson Flayelle.  
Succession Jeanson Flayelle.
- 1926 . Ou l'on commence à parler de séparation et d'expertise. Cela provoque de nombreuses frictions et malentendus dans la famille.
- 9 Juillet 1930 Décès de Charles Jeanson Dehau ; période de crise internationale.
- 25 Sept 1930 Louis Jeanson est président du Conseil d'administration
- 30 Juillet 1931 . Séparations de la société Ch Jeanson.  
Groupe Nord : Armentières  
Nieppe à l'état de ruine.  
Loos (acheté après 1918) *Pas de doc*  
Lomme idem (je pense construite)  
Bureaux de Lille. Parvis St Maurice.  
Groupe Normandie : Condé sur Noireau  
Serquigny. Usine + Château + cités et maisons  
Paris. Bureaux. 56 rue de Chateaudun. Paris.  
Saint Pierre du Regard

.....

Le groupe Nord représente la part Louis Jeanson Fauchille, branche ainée.  
Louis Jeanson Descamps en possède les actions à 51% avec son unique sœur Cécile, Madame Vanhoucke après le décès de leur mère en 1934.

Question ? Charles Jeanson et Auguste Desplanques s'associent en 1868, et achètent en 1875 une usine de tissage à la mécanique. Ils sont donc bien fabricant de toile à partir de cette date.

Il n'est fait nulle part allusion à leur entreprise, soit de fabrication chez l'habitant comme cela se faisait encore sur des métiers à main, travail à façon, soit de commerce de toiles.  
Recherches en cours aux archives d'Armentières.

Recherche sur Auguste Desplanques.

Né à Armentières le 1 Juin 1837 de J.B. Desplanques, marchand corroyeur et de Sophie Adelaide Liénart. Il se marie à Cambrai le 20 Novembre 1865 à Emma Marie Duminil née à Cambrai le 16 Janvier 1838 et décédée le 31 Mai 1887. Auguste Desplanques décède à Armentières le 25 Novembre 1904.

Sur l'acte de mariage en 1865 il est signalé « fabricant de toile ».

Il a sept enfants tous nés à Armentières

Emma Marie née le 27 Septembre 1868

Paul Léon né le 13 Juin 1871. Décède le 24 Février 1872

Marie Clotilde née le 10 Septembre 1872

Berthe Louise née 20 Mars 1874

Auguste Charles né le 5 Avril 1875

Alice Emma née le 8 Août 1876. Décède le 16 Juillet 1898

Jeanne Marie Louise née le 1 Février 1879

*que sont les  
devenus*

Comme son associé Charles Jeanson, il est parmi les membres fondateurs ou du conseil d'administration du collège Saint Jude, fondé en 1882.

Curieusement ou concours de circonstance sa femme est de Cambrai comme Sophie Flayelle

Beaucoup de questions restent en suspens :

La place de Charles Jeanson fils dans les affaires Jeanson ?

Dans le groupe Normandie, repartition du patrimoine: Pierre et Félix ? et Paul ?

Le sort des entreprises et leur liquidation. Meuleu<sup>ghem</sup> en Belgique ?

Loos ?; je pense vendue par Louis Jeanson entre 1930/35 ?

Lomme était déjà arrêté dans les années 1937/38 je l'ai connue ; fut vendue à l'intendance militaire en 1940.

La Société Charles Jeanson fusionne avec la Société Coisne et Lambert puis est dissoute en 1969. Quelques années plus tard les batiments d'usine rue des déportés sont démolis.

*= 0  
ca devait être beau quand  
même à l'époque -*

Marale à main armée  
guerre de 14/18 malgré beaucoup d'argent  
gagné (voir) il existe un dossier des profits de  
industrie durant la guerre - ce existe -  
Direction déséquilibrée rapport de génération  
un oncle comme président directeur, en face un  
jeun homme sortant de guerre - Ne sachant  
rien du métier. Guise 29 à 30, flatue lui.  
au lieu de relater la chose avec les pièces  
recevées par un autre comité mieux fait  
de relater et val les documents ??